



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization

Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

Organización  
de las Naciones Unidas  
para la Educación,  
la Ciencia y la Cultura

Организация  
Объединенных Наций по  
вопросам образования,  
науки и культуры

منظمة الأمم المتحدة  
للتربية والعلم والثقافة

联合国教育、  
科学及文化组织

## Discours de la Directrice générale de l'UNESCO,

**Irina Bokova,**

**à l'occasion de la cérémonie de remise du Prix Félix Houphouët-Boigny**

**UNESCO, 27 juin 2017**

Monsieur Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire,

Monsieur Abdou Diouf, ancien président de la République du Sénégal, Parrain du Prix

Monsieur Henri Konan Bédié, ancien président de la République de Côte d'Ivoire, Protecteur du Prix,

Madame Maria Böhmer, représentante spéciale du Ministère fédéral des Affaires étrangères de l'Allemagne,

Madame Michaëlle Jean Secrétaire générale de la Francophonie,

Monsieur le Président de la Conférence générale,

Monsieur le Président du Conseil exécutif,

Messieurs les Membres du jury,

Mesdames et Monsieur les lauréats,

Excellences, Mesdames et Messieurs,

Au moment de décerner ce prix de l'UNESCO pour la recherche de la paix, me reviennent en mémoire les paroles immortelles du Président Félix Houphouët Boigny : « *La Paix n'est pas un mot, c'est un comportement* ».

Oui, Mesdames et Messieurs, la paix est un comportement, une manière de vivre.

C'est une prise de risque parfois, qui dérange, et contrairement aux idées reçues, celles et ceux qui recherchent la paix, la paix durable fondée sur la dignité humaine,

sur la justice et l'égalité, ceux-là doivent souvent se battre contre l'indifférence le conformisme, et l'immobilisme.

Merci à tous d'être venus partager ce message humaniste, qui est aussi un message politique.

Je voudrais saluer chaleureusement le Président Ouattara, dont l'action illustre précisément cette recherche patiente et obstinée de la paix, de la réconciliation, par la justice et par le dialogue.

Je veux rendre hommage également au Président Abdou Diouf, Parrain du Prix, pour son engagement si décisif au rayonnement de ce prix, et pour avoir mis le respect des principes démocratiques et des droits – notamment des droits des femmes – et la promotion de la diversité culturelle au cœur de la paix durable.

Je salue aussi M. Henri Konan Bédié, Protecteur du Prix, pour son inlassable travail d'artisan de la paix, de la médiation, et de la coopération.

Pour présenter nos Lauréats, je voudrais faire si vous me le permettez un bref détour par la littérature, comme il est d'usage à l'UNESCO, dans cette maison de la Culture.

Je voudrais vous parler de la force des noms.

De nombreux écrivains, de Marcel Proust à Gabriel Garcia Marquez ont réfléchi au pouvoir quasi magique des noms – à leur pouvoir d'évocation, à leur manière d'ouvrir l'imaginaire.

Dans un texte magnifique consacré aux réfugiés de Lampedusa, l'écrivain Maylis de Kerangal nous livre sa méditation sur le nom de l'île.

Lampedusa...

Lampedusa évoque les pages du *Guépard* de l'écrivain italien Giuseppe Tomasi, l'histoire du prince Salina à la croisée des mondes.

Aussitôt nous parviennent les images du cinéma de Luchino Visconti, la noblesse et le charisme de Burt Lancaster, sous le soleil de l'Italie.

Lampedusa est aussi devenu le nom d'une crise humanitaire mondiale.

C'est le nom des naufragés fuyant la guerre dans des embarcations de fortune, à la recherche d'un asile.

C'est le nom des morts perdus dans le cimetière marin de la Méditerranée, où se joue le sens de notre humanité commune.

Grâce à vous, Madame Nicolini, Mesdames Beau et Calandra, Monsieur Vogel, le nom de Lampedusa est devenu le nom de la solidarité, le nom du refus de l'indifférence à la misère humaine, le nom des mille et un gestes d'entraide – des marins pêcheurs, des responsables locaux, des citoyens qui ont tendu la main, sauvant des vies, portant secours et montrant le chemin de notre responsabilité collective.

Ce pouvoir des mots et des noms à donner forme à nos aspirations fondamentales, à concentrer les questions vitales de notre temps pour nous donner la force d'y répondre, cela s'appelle la culture.

Cette idée supérieure de la culture est le socle de la solidarité morale et intellectuelle des peuples, et c'est en son nom que vous vous êtes engagés, Madame Giuseppina Maria Nicolini, maire de Lampedusa – et Mesdames Sophie Beau, Valeria Calandra et Monsieur Klaus Vogel, co-fondateurs de *SOS Méditerranée*.

Vous êtes accompagnés de plusieurs sauveteurs professionnels et bénévoles et je voudrais maintenant vous demander à tous de nous lever, afin que tous ensemble, nous leur fassions une ovation, en marque de notre respect et de notre admiration.

Ladies and Gentlemen,

Mr Joaquim Chissano, former President of Mozambique and Acting President of the Jury, your words are very clear, and I wish to cite them here:

*“Migrants and refugees are today a major issue, especially in the Mediterranean, where nearly 13,000 men, women and children perished in shipwrecks since 2013.”*

This tragedy raises questions about the meaning of dignity, the meaning of solidarity, today.

It raises questions about the goals of public action and the nature of social justice.

Ms Giuseppina Nicolini, through your courage, through your determination, you are answering these questions in ways that are truly inspiring.

Together with the people of Lampedusa, you are showing exemplary solidarity in the face of a devastating crisis.

Faced with the arrival in Lampedusa of migrants, women, men, children, in makeshift boats, you have refused to be indifferent.

Your appeals led to the creation of *SOS Méditerranée*, which builds on the experience of Klaus Vogel, merchant navy captain, and the humanitarian action of Sophie Beau and Valeria Calandra.

*SOS Méditerranée* has carried out more than 100 offshore operations, during which nearly 14,000 people were brought aboard *The Aquarius*.

On land, your volunteers work relentlessly to raise awareness, to seize the wider public and young people with the scale of the situation and its stakes.

I believe it is significant that the Jury is shining the light this year on actors from civil society.

I see this as a sign of the times, when intellectual and moral solidarity between peoples is woven first at the most immediate and local level... inside cities, in urban spaces, across civil society... which, I believe, States and international organizations have a duty to accompany and support.

We must strengthen this new humanism of proximity -- in no way does this absolve Governments and international organizations of their responsibilities... on the contrary.

I see this as a call to bolster national frameworks, to reform legal frameworks, to pool resources... for everyone to do their bit, for all to assume together our full collective responsibility.

In this spirit, UNESCO has strengthened its action for education in emergencies – we have launched the *Hosting Cities Initiative for Refugees*, in collaboration with the *Marianna Vardinoyannis Foundation* and the *European Coalition of Cities against Racism*, and we will do more.

I believe it is inappropriate to speak of a ‘migrant crisis’ or a ‘refugee tragedy’...

When innocent people die at sea, fleeing war and poverty... this is a crisis of international cooperation... this is a tragedy of collective solidarity.

When vulnerable people call for help, the first and only immediate acceptable human behavior is to respond.

I wish to thank you for reminding the world about the urgency of this principle, for reminding us all that migrants are neither a burden nor a threat -- they are the mirror of the humanity we all share, in all its fragility, in all its dignity, in all its responsibility.

This is the spirit of this Prize, and I want to thank M. Alioune Traoré, former Executive Secretary for his commitment.

I also wish to thank Madame Felix-Houphouët Boigny, who unfortunately could not be with us tonight – for her longstanding support.

These are the new frontlines of respect, tolerance and peace policies today.

These are the new frontlines of learning to live together today, to build peace in the minds of men and women tomorrow.

Thank you very much, and congratulations.